



Un évêque mexicain à Paris pour témoigner contre "l'impunité" des narcotrafiquants

Paris, 14 mars 2018 (AFP) -

"Le Mexique souffre tellement, le Mexique a peur, le Mexique est fatigué": un évêque mexicain a témoigné mercredi à Paris de la "triste situation" de son pays, pointant les ravages du crime organisé et "l'impunité" dont bénéficient les narcotrafiquants.

"Le Mexique n'est pas bien connu comme un pays martyr, mais les choses ont changé", a souligné lors d'une conférence de presse Mgr Ramon Castro Castro, évêque depuis 2013 de Cuernavaca, capitale de l'État de Morelos (centre-sud du Mexique).

Ce prélat participera vendredi soir, en la cathédrale Notre-Dame de Paris, à la 10e "Nuit des témoins", à l'invitation de l'organisation catholique internationale Aide à l'Église en détresse (AED), qui lutte contre les violences et discriminations antichrétiennes.

Pour Mgr Castro Castro, prêtres et journalistes sont les premières cibles de la guerre que se livrent les cartels de la drogue depuis des années. Selon lui, 55 prêtres et religieuses ont été victimes d'homicides au Mexique depuis 1990. En février, l'Église catholique mexicaine avait fait état d'une vingtaine de membres du clergé tués sous le seul gouvernement d'Enrique Peña Nieto, au pouvoir depuis décembre 2012.

"Pourquoi les prêtres et les journalistes? La principale raison à cela, c'est que nous disons la vérité, et que nous nous exprimons contre les barons de la drogue, contre l'impunité", a fait valoir l'évêque de Cuernavaca.

Et Mgr Castro Castro de relater une anecdote: "Il y a six mois, un de ces barons de la drogue a été interpellé par l'armée. Mais il a été libéré seulement deux heures plus tard à cause du gouvernement (local, NDLR) et de l'amitié qu'ils (les narcotrafiquants) ont avec eux".

Chaque année, l'évêque organise une "marche pour la paix" contre la culture de la violence, qui rassemble plusieurs milliers de personnes. "J'essaye d'assurer mon ministère de consolation parmi eux", explique Mgr Castro Castro, qui préfère le "combat pour la justice et la paix" à la "résignation".

A-t-il peur d'une attaque à son encontre dans sa cathédrale? "J'ai une alarme spéciale que le gouvernement fédéral m'a donnée. En cas d'urgence, je n'ai qu'à appuyer sur un bouton et en dix minutes, la police fédérale est auprès de moi", répond l'évêque.

Les autorités fédérales "savent que quelque chose peut arriver à cause du gouvernement local ou des barons de la drogue, mais je n'ai pas du tout peur de cela", assure-t-il.

bfa/alh/mm

Afp le 14 mars 18 à 15 04.